

RÉSUMÉ

Ce livre s'occupe des structures internes des grandes poteries romaines des sigillées à relief. Les ateliers à Arezzo et Rheinzabern servent de point de départ à cause de la bonne documentation archéologique. Du point de vue méthodologique deux procédés indépendants ont été choisis: la méthode de l'exploitation statistique et l'étude des sources documentaires et littéraires.

Le matériel provenant des centres de production eux-mêmes et les produits trouvés dans toutes les provinces de l'empire romain fournissent le fondement de l'étude présentée ici. Sur cette base de matériel, la formation de groupements est étudiée par les moyens d'analyse factorielle des combinaisons de poinçons sur les sigillées à relief produites dans des moules. Dans les ateliers italiens et dans les manufactures dans les provinces, on trouve des groupements à l'interne desquels certains potiers sont connus par nom. On voit que – dans les grands groupements italiens – un personnage duquel les autres sont dépendants est connu, tandis que les consorts au nord des Alpes restent anonymes. Dans certains cas, les mêmes noms des moulistes se trouvent dans plusieurs groupements. Les potiers, eux aussi, ont quelquefois changé de groupe.

La question de la chronologie des potiers de Rheinzabern a été éclaircie fondamentalement par le moyen de l'analyse des poinçons figuratifs rompus en combinaison avec les trouvailles datées. La distribution des sigillées à relief est analysée surtout sur la base de l'émission de production de Rheinzabern. Le résultat montre un rapport étroit entre la diffusion des produits et les groupements à l'intérieur des poteries. Mais la question à savoir, si une présence peu forte dans une région certaine comme par exemple celle de la groupe Jaccard 2 dans la province de la Rétie résulte des structures économiques caractéristiques de la région en considération ou de l'organisation et des modalités de la vente par les poteries, ne peut pas être résolue finalement. La datation des trouvailles du 2^e et 3^e siècle apr. J.-C. est actuellement trop dépendante des sigillées à relief de Rheinzabern pour justifier une conclusion quelle que ce soit.

Le deuxième complexe de matériel pour l'analyse de l'organisation interne des poteries est fourni par les papyrus égyptiens et par les sources du droit romain. Les sources papyrologiques nous rendent des informations détaillées sur les contrats de bail et sur l'organisation du travail dans les poteries égyptiennes. Il s'agit là non seulement de potiers d'amphores mais aussi de céramique fine. Les deux groupes de potiers ont beaucoup en commun. Les papyrus documentent des baux partiels de grandes poteries, des potiers qui changent d'atelier et la spécialisation progressive de l'organisation du travail. Cette situation est bien comparable aux résultats de l'analyse statistique des manufactures de sigillées à l'Ouest de l'Empire romain.

A la fin de l'étude, les nouvelles conclusions concernant les potiers à Rheinzabern sont prises en considération dans la discussion propre de chaque potier; en même temps les sources documentaires et littéraires d'importance sont cataloguées et traduites en allemand.